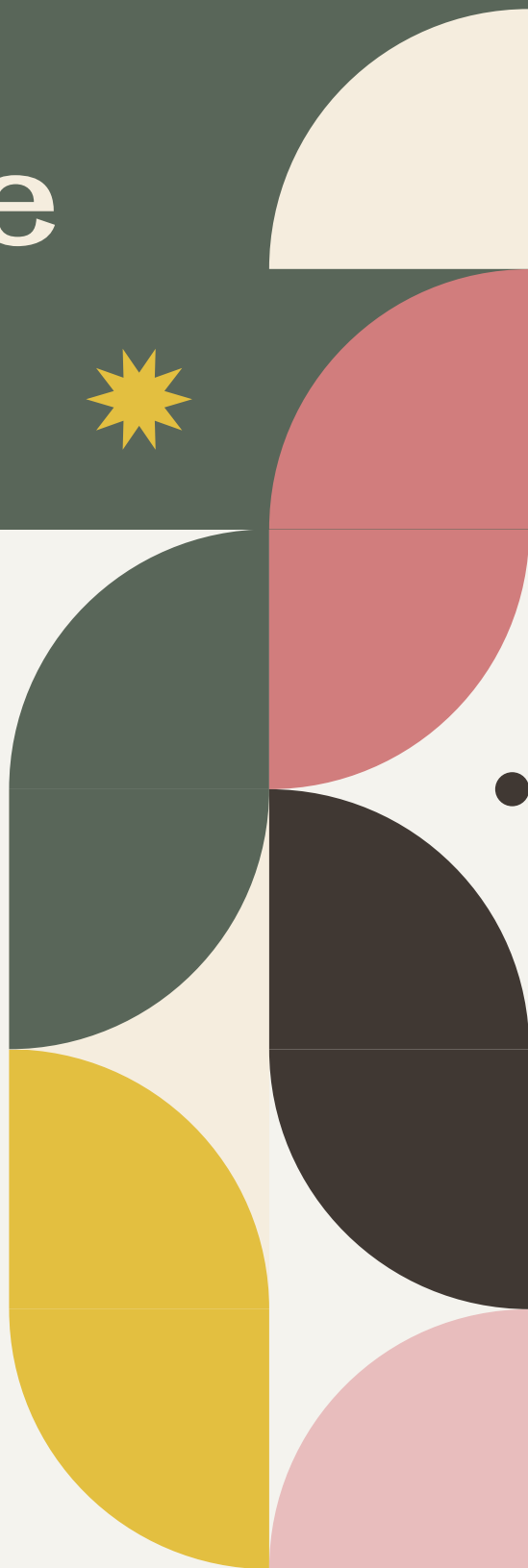


Catalogue





Association des éditeurs et libraires Géorgiens

www.GPBA.ge



Dimitri Ouznadzé

Dimitri Ouznadzé (1886-1950), psychologue, philosophe, enseignant et personnalité publique, fondateur de la Grande École de psychologie en Géorgie, l'un des fondateurs de l'Université d'État de Tbilissi (TSU) (1918), l'un des fondateurs et premier académicien de l'Académie nationale des sciences de Géorgie (1941), chercheur honoré en science de Géorgie (1946), docteur en sciences psychologiques (1935), professeur (1918).

Les ouvrages scientifiques d'Ouznadzé (publiés en géorgien, allemand, anglais, français et russe) sont consacrés à des questions clés de la psychologie, de la philosophie et de la pédagogie. On pourrait citer la « théorie des humeurs » créée sous sa direction, considérée comme l'une des réalisations les plus remarquables de la psychologie moderne. Il est notable, qu'après la mort du scientifique, sa monographie fondamentale – La psychologie des humeurs (D.N. Uznadze, *The Psychology of Set*, New York, 1966) fut publiée en anglais à New York. En 1939, la revue scandinave de référence internationale « *Acta Psychologica* » publia son vaste ouvrage dédié à la psychologie des humeurs. Depuis, les œuvres scientifiques du savant géorgien attirent l'attention des psychologues du monde entier. Ainsi, aujourd'hui, Dimitri Ouznadzé est considéré à juste titre en tant que père de la psychologie des humeurs. D. Ouznadzé est considéré aussi comme le fondateur de la pédagogie

expérimentale et de la psychologie pédagogique en Géorgie. En 1912, il publie l'ouvrage « Introduction à la pédagogie expérimentale », posant ainsi les bases de cette tendance dans notre pays.

« Psychologie de l'enfant »

Dans son livre « Psychologie de l'enfant », Dimitri Ouznadzé examine les différentes étapes du développement psychologique humain que l'individu traverse depuis la période fœtale, jusqu'à l'âge préscolaire. Chaque période est un processus d'évolution psychique, au cours duquel se développent et se forment progressivement les caractéristiques de la psyché adulte.

L'ouvrage aborde en détail les questions comme le sujet de la psychologie de l'enfant, les tâches, les méthodes, la période fœtale, la période néonatale, l'acquisition des habiletés motrices corporelles, les processus de perception et de développement de la mémoire, le comportement social de l'enfant, les théories du jeu, la parole et son développement, la volonté, la curiosité, l'émergence et le développement de formes créatives.

L'ouvrage est destiné aux étudiants en psychologie et aux amateurs de la science.
Maison d'édition « Memoria »

Coordonnées

Nino Shonia
Tél. portable : 511 30 10 90; 598 38 95 35
Courriel : memoriapublishing@gmail.com



Nino Modrékiladzé

Journaliste, professeur d'art oratoire, poétesse. En 1998, elle s'inscrit à la Faculté de journalisme de l'Université d'État de Tbilissi ; sa deuxième formation est la spécialiste en communication, langage et parole.

Elle écrit des poèmes depuis son enfance. Ses poèmes sont entrés dans les recueils suivants : « Rêve » (Gori, 1995), « Gara » (Tbilissi, 1993), « Exposition de poèmes » (Batoumi, 2013), « Zekari » (Chuakhévi, 2013, 2014, 2015), « Recueil de poèmes inédits » (Tbilissi, 2014), « Lettre d'un émigré » (Tbilissi, 2014), « Croquis du quartier d'Inga » (Batoumi, 2015), « Modinakhé » (Sachkhéré, 2015), « Odéon » (Kharagauli, 2015), « Croix de la Sainte Nino » (Tbilissi, 2015), « Inspiration » (Tbilissi 2015), « 13 éléments » (Tbilissi, 2015). Elle a publié des recueils de poésie : « Arabesques de l'âme » (2014), « Pensées transfigurées » (2016), « Kvakatsa » (2018).

« Agarmé »

L'éditeur du livre, David Kharatichvili décrit ainsi l'idée de l'auteur : « Parfois, la vie nous force à renoncer à nous-même pour qu'on nous manipule en marionnettes, mais l'autrice opte pour la transformation, le renouveau spirituel à travers la métamorphose douloureuse ... elle veut survivre et sauver l'autre. Je veux me surpasser, dit la poétesse.



**Maurice
Rostiachvili**

Il se met à écrire à l'âge de 24 ans. En 2017 voit le jour son premier roman « Empire théâtral sans entracte ». L'histoire se déroule dans les années 1930 et raconte l'histoire d'un jeune homme, obligé de se planquer car ses parents sont sous les représailles du régime. Un adolescent moderne découvrira les ressentis, les émotions et les déboires de la victime des représailles dans son journal intime. En 2018, un recueil de nouvelles « On écrirait ... » a été publié, faisant écho aux cataclysmes politiques du passé récent de la Géorgie et des problèmes irrésolus de sa réalité ; le livre comprend des articles de la presse, de la fiction et de la prose documentaire ; en 2021 fut publié le deuxième roman « Le salaire du péché », où l'auteur, en reflétant la réalité, tente de montrer au lecteur l'incohérence, l'injustice, les relations contradictoires et la consternation de l'adaptation dramatique à la réalité transformée par la tragédie. Pour son activité créatrice, en 2023 l'auteur fut nommé au prix David Agmachénébéli - "Dzlevai sakvirvelis" pour ses œuvres patriotiques.

« **Le parfum de lavande** » et « **Le salaire du péché** »

« Chaque personne est une composition de qualités et de sentiments que les autres découvrent chez elle. En te quittant, les gens emportent un petit brin de toi, une connaissance de toi, que tu n'as pas hésité à partager sans ménager le temps. Tu as tout fait, pour te prouver, qu'au moins quelqu'un au monde te connaisse. Jusqu'au fond du cœur et jusqu'aux fond de tes vices cachés. »



**Natalia
Béïtrichvili**

« **Le voile du bonheur** »

Avant de compiler ses 52 poèmes dans un recueil, Natalia Béïtrichvili avait rassemblé les sonorités poétiques, les couleurs, les ailes et l'énergie solaire, elle avait soigneusement sélectionné des personnages et avait appris à voler. Avec le premier poème du recueil « Carpe Diem » son cœur poétique s'est envolé au-delà du système solaire, de la Voie Lactée, et a voyagé de nébuleuse en nébuleuse, voire de galaxie en galaxie, - écrit la critique littéraire Tamaréla Tsotsoria.



Tsira Okropiridzé

Actrice, paysagiste, poétesse.

« Autographe sur une feuille de rose »

Les poèmes de Tsira, exhalent de la chaleur du désert et le parfum des pétales de rose. L'âme de la poétesse reste parfois sur terre, et parfois elle s'élève vers les cieux. En lisant ses poèmes, on se retrouve face aux images tellement parlantes, qu'on se méfie presque du Bédouin qui pourrait surgir du fond du poème et vous kidnapper, faisant de vous un nomade, - écrit Marine Tektoumanidzé, l'éditrice du livre.



Akaki Gabrichidzé

Poète, chanteur, interprète hors pair des chants folkloriques.

« Avant toi »

« Amour » est le maître mot de ce livre. Éternel, sacré, sublime et en même temps humain. Parler d'amour, c'est presque compter les grains de sable au fond de la mer. Pourtant, parler d'amour en poèmes est déjà la preuve d'un grand courage. », - écrit Nino Modrékiladzé, éditrice du livre.

SARL « Sak.Tsigni »

Coordonnées

Lia Metreveli
Tél. portable : 599193319
Courriel : lia_metri@yahoo.com / saqwigni@yahoo.com



**Anna
Khelaïa
(Kldiachvili)**

Anna Khelaïa est le pseudonyme d'Anna Kldiachvili.

Anna Kldiachvili est docteur en histoire de l'art, professeur à l'Académie nationale des arts de Tbilissi. Elle est l'auteur de nombreux articles scientifiques, des publications des livres pour adolescents sur l'art géorgien et mondial, des manuels des écoles d'enseignement général et des établissements d'enseignement supérieur. Parallèlement, elle est co-auteur de manuels scolaires pour les écoles d'enseignement général dans la matière « Beaux-arts et arts appliqués » pour la jeunesse. Parallèlement à cette activité, Anna Kldiachvili écrit des récits pour enfants qui leur parlent de l'histoire de la Géorgie, son combat pour la liberté à différentes époques, ses héros, leur vie et leurs occupations.

« Chroniques géorgiennes pour enfants »

Le livre publié en 2015 a connu un grand succès.

L'ouvrage raconte l'histoire des Géorgiens depuis l'histoire du légendaire roi Kartlos jusqu'à la fin du Moyen Âge. Le livre présente des épisodes de l'histoire géorgienne, raconte les exploits de divers héros légendaires et décrit les batailles historiques des Géorgiens contre l'ennemi.

L'auteur s'inspire des sources historiques, notamment du recueil d'anciens ouvrages historiques géorgiens « Chroniques géorgiennes », ainsi que des diverses éditions des ouvrages historiques et hagiographiques comme « La conversion de Kartli ». Cependant, les événements historiques sont présentés sous forme de récits, employant le style de narration simple mais figuratif, adapté aux enfants.

Le livre est richement illustré et les éléments majeurs de chaque histoire sont expressivement mis en exergue, ce qui facilite au lecteur la perception émotionnelle d'une histoire lointaine ou d'un exploit héroïque.

Traduit en hébreu.



**Alexandre
Nonéhvili**

Docteur en Sciences Historiques, archéologue, expert en culturologie, membre du Département d'archéologie de l'Université européenne, directeur de l'Institut d'archéologie Andria Apakidzé et du Musée historique et archéologique. Professeur de l'École internationale de design de l'Université technique de Tbilissi, membre du Conseil académique de l'Université. Il est l'auteur de nombreux ouvrages scientifiques, ainsi que des ouvrages scientifiques populaires dans les domaines de la culture, de l'histoire et de l'histoire de l'art.

Parallèlement, Aleksandre Nonéhvili dirige de nombreuses expéditions archéologiques.

100 musées de Géorgie

L'objectif de la publication est de présenter les musées de Géorgie, de rappeler aux résidents locaux et de fournir aux visiteurs des informations de base sur les articles uniques disponibles dans les musées. La culture muséale moderne de la Géorgie compte 160 ans. Le nombre de musées dans le pays dépasse largement une centaine, et le nombre de documents reflétant l'histoire, l'art et la culture matérielle conservés dans des expositions et des fonds dépasse plusieurs millions.

Traduit en anglais et en russe.

100 sites d'Iméréthie



**Guiorgui
Dvalachvili**

Géographe, géomorphologue et enseignant, professeur associé à l'Université d'État de Tbilissi depuis 2009, candidat ès Sciences (Docteur Académique) en Géographie, diplômé de la Faculté de géographie et de géologie de l'Université d'État de Tbilissi avec une maîtrise en géomorphologie et géo écologie en 1999. En 1999-2002, il a étudié à l'Institut de géographie Vakhushti Bagrationi, se spécialisant en géomorphologie et en géographie évolutive. De 2009 à 2014, il a travaillé à l'Université d'État de Tbilissi et à l'Institut de géographie Vakhushti Bagrationi, Département de géomorphologie-géo écologie, en tant que chercheur associé. Depuis 2009, il est professeur associé au Département de géographie, Faculté des sciences exactes et naturelles, Université d'État de Tbilissi. Depuis 1999, il participe à des expéditions scientifiques d'exploration de diverses régions de Géorgie. En 1999-2001, il présidait la Société scientifique des étudiants et de la Faculté de géographie et de géologie de l'Université d'État de Tbilissi, et de 2001 à 2010, il a été chef de la section jeunesse de la Société géographique géorgienne Alexandre Javakhichvili. Il est auteur et co-auteur de divers ouvrages aux sujets variés. Il a publié environ 70 articles scientifiques. En 2014, il a été nommé meilleur professeur de la Faculté des sciences exactes et naturelles par les étudiants. En 2018, il fut élu citoyen d'honneur de la ville de Chiatoura.

« 100 sites d'Iméréthie »

Dans l'ouvrage, l'auteur nous parle de 100 attractions touristiques exceptionnelles dans l'une des plus belles régions de Géorgie, l'Iméréthie. Les sites sont classés par municipalité et accompagnés de brèves informations sur leur localisation et leur histoire. Les informations présentées vont inviter du lecteur à la découverte du patrimoine naturel et matériel de l'Iméréthie, et à mieux connaître l'histoire et la culture de notre pays.

« 100 merveilles naturelles de Géorgie »

L'ouvrage « 100 merveilles naturelles de Géorgie » fait découvrir les cent monuments naturels de Géorgie – cent merveilles naturelles, exceptionnelles et rivalisant par leur valeur et caractère unique. Le livre est traduit en anglais et en russe.



**Tamar
Ninikachvili**

Tamar Ninikachvili est philologue, éditrice, traductrice. Diplômée de la Faculté de philologie de l'Université d'État Ivané Javakhichvili de Tbilissi, elle est spécialisée en langue et littérature géorgiennes au degré de maîtrise.

Elle a soutenu sa thèse de doctorat « Prose miniature des frères Razikachvili » obtenant le diplôme universitaire de docteur en philologie.

Elle a été journaliste pour les journaux « Parlement de Géorgie » et « Journal du peuple ».

Depuis 1998, elle est secrétaire responsable du magazine pour enfants « Dila » et depuis 2023, rédactrice en chef du magazine. Elle est rédactrice et éditrice de plusieurs livres des séries « Encyclopédie pour enfants » et « Bibliothèque pour enfants » publiées par la « Maison d'édition pour enfants Dila » ; Parallèlement, elle était éditrice et traductrice de livres au « Centre biographique géorgien » et à la Maison d'édition « Clio ».

« 100 stations balnéaires de Géorgie »

L'ouvrage contient des informations sur presque toutes les stations balnéaires et

zones de villégiature de Géorgie, et fournit la liste et la description des lieux qui seront intéressants à découvrir et à explorer pour les visiteurs.
Traduit en anglais et en russe.

Maison d'édition « Clio »

Coordonnées

Zaza khidureli
Tél. portable : 599503376
Courriel : kliopublishing@gmail.com



**Merab
Mamardachvli
(Konstantinovitch)**

Date de naissance : le 15 septembre 1930

Lieu de naissance : Gori, République socialiste soviétique de Géorgie, URSS.

Diplôme universitaire : Docteur en philosophie (1970)

Mamardachvili voyait la réalisation de soi dans « l'effort de devenir l'homme ». Pour expliquer de manière figurative ses dires, il fait appel à la citation biblique sur l'homme « créé à l'image de dieu », mais il l'utilise d'une manière symbolique, dans l'esprit humaniste (mettant en avant, à l'instar de Kant, la « dignité humaine »). Mamardachvili énonce que « L'homme, c'est toujours une créature en état de se faire ». Il trouve naturel que l'homme se considère unique, indispensable et pas superflue. Il qualifie l'identification de l'état réel des choses avec un « idéal variable », d'une « erreur fatale ». Mamardachvili voyait la nature du mal social dans l'infantilisme, l'arriération de la matière sociale.

La lecture de sa « philosophie vivante », exige du lecteur à se tourner vers soi et à se questionner.

« L'éternel présent »

La pensée de Merab Mamardachvili (1930-1990) est essentiellement liée aux origines chrétiennes de la culture européenne. C'est l'un des motifs centraux de sa philosophie, qui conserve en même temps son caractère purement non religieux. Mamardachvili s'intéresse aussi à la relation des principes évangéliques et civiques, qu'il soulève à plusieurs reprises. L'objectif du recueil est de mettre en lumière ces aspects de l'héritage philosophique de Merab Mamardachvili.

La collection contient des textes de Merab Mamardachvili (entretiens, discours, fragments de cours magistraux et documents d'archives) liés au thème des origines chrétiennes de sa pensée, ainsi qu'à sa vision de l'affinité entre la philosophie et la religion.

« Topologie psychologique »

Le lecteur découvrira le premier des deux volumes du l'ouvrage au titre général « Topologie psychologique de la voie ».

Nommé d'après le concept de l'auteur, « La topologie psychologique de la voie » est un recueil de cours magistraux, de notes préparatoires et d'autres documents d'archives concernant le roman de Proust qui devient pour Mamardachvili un espace unique de la compréhension de la phénoménologie de l'événement.

Dans ce volume, le lecteur pourra découvrir la deuxième édition, complétée et révisée du cours de conférences donné par Mamardachvili aux étudiants de l'Université d'État de Tbilissi en 1981-1982. (La première édition, intitulée « Conférences sur Proust », fut publiée en 1995.) Dans la section « Archives », seront publiés pour la première fois les documents des conférences de 1981-1982 et l'intégralité des premiers ouvrages et documents relatifs à la période antérieure de l'œuvre de Mamardashvili dédiés au roman de M. Proust « À la recherche du temps perdu ».

« Erudit »

Coordonnées

Larisa Tadtaeva
Tél. portable : 593558852
Courriel : imedi50@rambler.ru



**Jéko
Svimonichvili**

Jéko Svimonichvili est né le 27 mai 1998 dans la ville de Signaghi. Psychologue de formation, il travaille depuis des années auprès des enfants dans le domaine de la thérapie comportementale. C'est un écrivain et psychologue géorgien moderne dont l'œuvre est consacrée à une recherche approfondie de la réalité sociale. Son œuvre décrit avec une pertinence exceptionnelle l'état psychologique de l'homme, les conflits moraux et les mécanismes cachés de la société, qui découlent des « artefacts » ancestraux de l'humanité. Le premier roman de Jéko Svimonichvili, « La mort rouge », décrit les côtés ténébreux et contradictoires de la Géorgie moderne, où se croisent le crime, la drogue et les idéologies défigurées. Au seuil du drame social et thriller psychologique, le texte explore des réalités douloureuses avec une implacable justesse, et offre au lecteur une expérience d'une intensité inouïe. En plus de son travail littéraire, l'auteur s'implique activement dans le domaine de l'éducation à travers des formations et des séminaires psychologiques.

« La mort rouge »

La génération qui devrait lutter contre l'injustice s'engage sur la voie de l'autodestruction. Les drogues ne sont pas seulement une substance, c'est un choix qui, un jour, ne laisse plus aucun moyen de faire marche arrière. « La mort rouge » semble être une simple drogue, mais ses effets s'intensifient imperceptiblement en fléau invisible et se propagent lentement dans les rues.

Hook – ancien boxeur légendaire, fuit désormais les fantômes du passé dans la banlieue.

Gabriel – vétéran de guerre qui n'a pas quitté sa maison depuis dix ans. Coupé du monde extérieur, il vit derrière des murs jusqu'à ce qu'une mort mystérieuse vienne enfin briser sa réclusion.

Thomas - un jeune à la mémoire impactée par l'abandon de la mère. Il doit désormais tenir constamment un journal pour se souvenir des moments majeurs. Sa vie parmi ses amis toxicomanes semble dénuée de sens, mais l'apparition de Hook et Gabriel, apporte un changement drastique.

Major (Anna Sétouri) - une femme dont la vie est pleine de mystères. Elle se trouve toujours dans des endroits les plus dangereux.

Gabriel, Hook, Thomas et le Major empruntent des chemins différents pour aller vers le même but. Ils n'ont rien en commun, sauf une chose : le passé qui les tourmente chacun à sa manière. Mais lorsqu'ils réalisent qu'une force plus dangereuse se niche dans l'obscurité de la ville, ils sont amenés de faire un choix : rester spectateurs ou se lancer à mains nues dans le combat contre un système qui se nourrit de la mort des jeunes.



**Sophio
Jakéli**

Sophio Jakéli est designer, écrivaine et traductrice. Sa traduction du « Reprogram Your Subconscious Mind », de Dr Joe Dispenza, est un livre à succès mondial qui a acquis une grande popularité à l'échelle internationale. Sophio est également l'auteur du récit « L'histoire d'un certain moment », publié en 2023 par la Maison d'édition "Tsigni Eri", présenté à la Foire du livre de Francfort la même année.

Sophio participe activement aux tournées littéraires organisées en Géorgie par la Maison d'édition « Tsigni Eri ». Elle travaille actuellement sur son deuxième livre, qui devrait être présenté au Festival international du livre de Tbilissi en mai. Son œuvre est basée sur une synthèse de philosophie/psychologie et de fiction, ce qui confère à l'œuvre une valeur particulière.

« L'histoire d'un certain moment »

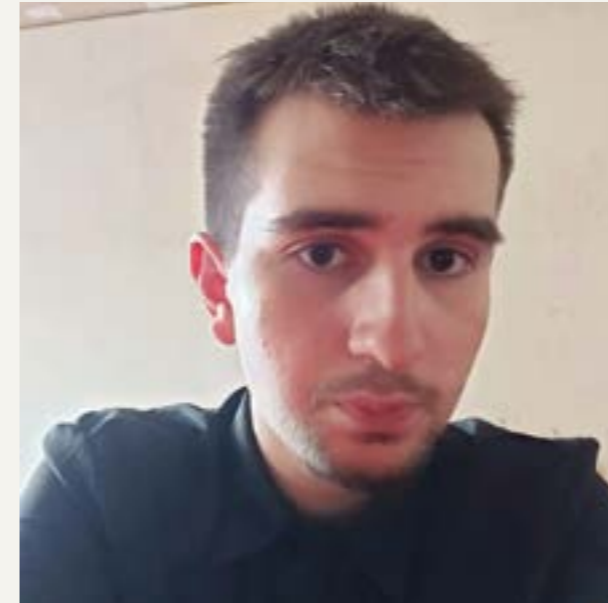
Le sujet du livre se déroule en 1978. Le personnage principal une étudiante Lika vit une vie simple et sans histoires, ne recherchant rien de nouveau ni de spécial. Les événements de sa vie ne sont que des points d'un plan éphémère, en face desquels il faudrait simplement marquer jusqu'à la mort le statut « accompli ».

Lika ne réalise même pas à quel point son existence est insignifiante, jusqu'au jour où un avertissement sous forme d'une maladie ne la surprend.

Se retrouvant à l'hôpital, le personnage principal se met à réfléchir sur le sens de la vie et se rend compte que jusque-là, elle suivait inconsciemment le cours de la vie quotidienne. Son regard sincère sur sa vie lui permet d'affronter cette mécanique et de prendre une réelle responsabilité de son existence.

De plus, l'atmosphère hospitalière met Lika dans des situations presque comiques aux côtés d'autres personnages. À l'étape suivante, un élément de fiction s'introduit dans l'histoire sous forme d'héros inconnu, qui semblerait devenir son ange gardien et aider le personnage principal à repenser sa voie.

En conséquence, dans l'attente de l'opération, l'étudiante se retrouve au seuil des univers et découvre une autre perception du réel. Dans l'acceptation de l'imminence de la mort et de sa proximité, naît la chose la plus importante de l'existence : le présent. Qu'est-ce qui attend Lika au final et que lui réserve la mort réelle ?



**Sergo
Kitiachvili**

Sergo Kitiachvili est né le 6 avril 2002 dans la ville de Poti. En 2020 il est admis à la Faculté de l'administration de business (mineure en finance) de l'Université de business et technologie. Malgré son intérêt prononcé pour les sujets techniques, le jeune auteur se passionne pour la prose et la poésie depuis son enfance. Dès son plus jeune âge, la publication de quelques poèmes dans un journal de jeunesse semble avoir donné à l'auteur un second souffle, le mettant sur une voie semée d'embûches, familière à tout écrivain face à ses pensées lors de l'écriture.

Le premier livre de Sergo Kitiachvili, « Paranoïa », concerne d'ailleurs les pensées. Des pensées simples, dépourvues de pathétiques, familiers pour tous, aussi immorales qu'elles ne puissent nous paraître, lorsqu'après une longue journée nous posons la tête sur l'oreiller.

L'auteur attend avec impatience les avis des lecteurs et remercie toutes les personnes ou organisations pour leur soutien lors de rédaction et de l'édition du livre.

« **Paranoïa** »

Que devrait-il se passer de spécial en trente-six jours ? Quelle transformation aurait pu subir un jeune homme de vingt-quatre ans, pour qu'au final on ne ressente

envers lui que du dégoût ou de la pitié ?! Est-ce aussi simple de différencier la victime de l'agresseur, en tant que partie d'une intégralité ?

L'ouvrage ne s'apprête vous apprendre rien de nouveau. Il ne parle que des principes de base : haine, jalousie, mensonges et éventuellement amour ... Tout est à portée de main. Il vous suffirait d'en tirer des conclusions, subjectives ou objectives, peu importe, l'essentiel est d'être fidèle à soi-même.

N'ayez pas peur de vous identifier au personnage principal, après tout, nous sommes tous modelés de la même argile.

Dans le récit, vous accompagnerez David sur le chemin épineux semé d'embûches. Où nous mènera-t-il ? Réponse à la fin du livre !

Et au final, avant de se dire adieu : Pourriez-vous me décrire les 36 jours de votre vie ? Le premier et le dernier jour. Pour le reste, on en reparlera une autre fois ...



Salomé Tabatadzé

Moi, Salomé D.Tabatadzé-Sekhniachvili, je suis née le 14 avril 1987, dans la ville de Chiatoura.

En 2004-2008, j'ai fait mes études à l'Université d'État Javakhichvili de Tbilissi, Faculté des sciences exactes et naturelles, Département de géographie.

En 2011-2013, j'ai suivi le programme de maîtrise à l'Université d'État Javakhichvili de Tbilissi, Faculté des sciences exactes et naturelles, maîtrise en géographie. Depuis 2020, j'étudie dans le cadre du programme de doctorat à la Faculté de métallurgie chimique de l'Université d'État de Tbilissi.

Publications :

2015 Spéléo thérapie dans le monde et en Géorgie. Tourisme médical : défis et perspectives. Université de la mer Noire. pp.12-13.

2023 Impact de la pollution des sols et de l'eau due aux décharges incontrôlées (bassin inférieur du fleuve Aragvi, Natakhtari), Scientifiques géorgiens. pp. 85-93.

« Trois détectives »

Dans l'ouvrage « Meurtre du professeur », l'auteur présente une intrigue de l'in-

vestigation d'un meurtre obscur par un enquêteur professionnel. Le professeur de mathématiques de 65 ans, homme discret et amoureux de sa profession, est assassiné à son domicile. Le professeur possédait une collection unique de livres, et son meurtre semble initialement être lié à cette activité. Il s'avère également qu'une édition rare du « Chevalier à la peau de panthère » de 1947 a disparu de la maison. L'enquêteur et son assistant enquêtent sur le livre disparu auprès des bouquinistes, ils cherchent à découvrir le motif du meurtre et de trouver le meurtrier, mais se mettent sur une fausse piste.

Au final, le mobile du meurtre se dévoile, c'est une montre en or emportée d'Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale, que le professeur assassiné avait héritée de son père et qu'il avait vendue pour financer les études de son fils. Parallèlement de l'enquête complexe, les personnages du livre mènent une vie de routine, remplie des peines et des amours des gens ordinaires.

Les événements du récit « Ambre » se déroulent parallèlement dans deux pays, la Géorgie et le Chypre. L'ambre de contrebande en provenance d'Ukraine s'accompagne d'une série de meurtres. Un enquêteur géorgien fait le rapprochement entre les meurtres et se rend à Chypre.

De la drogue circule parmi de nombreux touristes à Chypre, hors du contrôle des forces de l'ordre du pays. Il y a aussi la disparition des femmes étrangères dont on n'arrive pas à retrouver la trace. Le procureur général de Chypre est sur le point de démissionner, mais l'enquêteur géorgien lui vole au secours, et par son implication assidue, arrive à trouver et à arrêter le tueur en série.

Outre l'intrigue complexe, l'œuvre parle des relations historiques entre la Géorgie et le Chypre.

Dans le « Meurtre dans une petite ville », on assassine un juge de l'époque soviétique révolue. Il s'agit d'une personne pas très appréciée et dont l'histoire est quasiment oubliée.

L'enquêteur et son assistant se mettent à décortiquer de vieilles affaires, et découvrent de nombreuses manipulations criminelles du juge dans le passé. C'est bien pour ces vieux dossiers que le juge et son ami sont assassinés. Au final, il s'avère que le meurtrier c'est la personne qui devait traduire en justice le criminel. L'histoire se déroule dans une petite ville, dont les atouts pittoresques sont mis en valeur pour démontrer au lecteur son potentiel touristique.



**Lana
Goguia**

Je suis née dans la ville de Khobi et je suis philologue de formation. Je suis engagée dans des activités pédagogiques. L'art c'est ma passion depuis l'enfance, j'ai toujours chanté et joué du piano. Je faisais souvent des croquis. Je m'inspirais de tout ce que l'univers m'offrait. Je suis autrice de deux romans :

- 1- Roman psychologique – « Se confesser à soi-même ».
- 2- Fantasy Aventure – « Labyrinthe dans le Noir ».

J'ai également terminé mon nouveau livre et je le présenterai bientôt au public. Tout ceci grâce à Tsigni Eri Publishing, qui m'a ouvert les portes dans l'univers des lettres, et dont je serai infiniment reconnaissante pour le reste de ma vie. J'ai également écrit quelques poèmes.

« Labyrinthe dans le Noir »

« Labyrinthe dans le Noir » appartient au genre aventure fantasy.

Le livre parle de personnes ruinées en quête d'une issue. Dans l'œuvre, on découvre le personnage à la quête du sens de la vie et du bonheur, le joueur, le voyou et le démon déplorant ses propres péchés. On voit aussi un personnage sans faciès qui essaye de nombreux masques oubliant son vrai visage originel.

Le lecteur déambulera dans l'Allée des Démons où « de belles mélodies, faites des peines, flottent dans l'air ». À qui l'Allée des Démons cache-t-elle ses peines et quel est le point commun entre le voyou débridé et le pauvre lépreux ? Le lecteur le découvrira au cours de son périple.

L'œuvre démontre jusqu'où peut aller la personne lorsqu'elle fuit la réalité et se retrouve entièrement piégée dans des pensées et envies obsessionnels :

« Je cède ma vie gratis, bénévolement,
Les jours passés ou à venir ne valent rien. »

Pour trouver des réponses aux questions, suivez le personnage principal, qui va rencontrer sa propre personne dans le passé, ou dans le futur. Traversez avec lui le domaine mystique, relié à l'Allée des Démons par l'obscurité des labyrinthes, que personne ne peut accéder sans réciter l'inscription gravée sur un pilier de pierre.

« On oubliera la belle et sinueuse voie, chérie et adorée, puis on la redécouvrira et on retracera le chemin qu'on chérira encore. C'était ainsi et cela restera toujours ainsi, et même si l'on oublie le chemin, il nous ramènera tout seul vers la maison. »

Mais l'essentiel est que le livre nous enseigne que la vie n'est rien d'autre qu'un « chemin d'erreurs menant à la renaissance ». Il faudrait juste se rappeler que, face à tout danger, on devrait transformer en réalité la devise du livre « N'aie pas peur, tant que tu es vivant, n'aie pas peur », car ...

« Les chemins parcourus ne sont que mirage, mirage du passé. Et les chemins à parcourir seront toujours pleins d'inattendu.

Le chemin ne se termine jamais, et même la vie consumée a son propre chemin, que nous devons tous suivre. »



**Téma
Iremachvili**

Téma Imerlichvili est juriste, écrivaine. Elle est née le premier janvier 1992. Téma a fait ses études à la Faculté de Droit Gouram Tavartkiladzé, degré de maîtrise. Elle est également diplômée de la Faculté de Jurisprudence de l'Université technique de Géorgie.

Durant des années elle était juriste dans la Mairie de la région de Kaspi et à l'Agence nationale du Registre publique. Actuellement elle est chef consultante, assistante eu justice au Tribunal de la ville de Roustavi.

Elle est autrice de livres « Le choix », qui a remporté le prix de la Compétition littéraire « Muse » en 2022 dans la nomination Découverte de l'année (Débutant), et du livre « Blessures invisibles », prose documentaire qui traite le sujet de la violence domestique et de la violence contre les femmes.

Ses récits sont fréquemment publiés dans les journaux Journal littéraire et le Meskheta littéraire. Sa nouvelle « Tsivila et les jumeaux » a obtenu le prix du concours « Un récit » Révaz Inanichvili. Téma Iremachvili est co-autrice des Contes des Fées en anglais et en géorgien qui se prépare pour la publication.

« Blessures invisibles »

Le récit « Blessures invisibles » représente la prose documentaire basée sur des histoires vraies dont nous sommes souvent témoins et parfois même participants, et qui abordent le sujet de la violence domestique et de la violence contre les femmes. La violence domestique est une forme de violence répandue dans le monde entier, contre laquelle des mesures actives doivent être prises. Le personnage principal est une femme victime de violence, mais elle ne peut pas changer sa situation, compte tenu de la société et autres facteurs divers. Le résultat du combat d'une personne contre la société et la réaction de la société dans les cadres moraux, est une question complexe, mais bien le plus important est de franchir les barrières et de survivre.

L'histoire d'une femme victime de violence, son chemin difficile dont elle ne connaît pas l'issue, le sentiment de solitude et le désir de se battre pour en finir, crée une trame qui plonge le lecteur dans une réalité drastiquement amère. Les réactions à la violence qui traînent, laissent en parallèle des blessures apparentes des séquelles invisibles, auxquelles le personnage principal du livre doit faire face. L'empathie pour l'agresseur, l'incrimination de la victime et l'utilisation en permanence du mot « pourtant », dans le contexte de la violence, conduit à des conséquences irréparables et dévastateurs, non seulement pour l'agresseur et la victime, mais également pour les enfants vivant dans cet environnement toxique.

La lutte contre la violence, le rôle de la société et la sensibilisation à l'importance de la liberté de l'homme, représente la ligne directrice du roman, mais la manière dont les personnages principaux du livre y parviennent, soulève de nombreuses interrogations et nous oblige à nous poser la question : « Qu'est-ce qui pourrait nous changer et qu'est-ce qu'on devrait faire pour changer la réalité actuelle ? » Vous trouverez la réponse dans le livre, mais serait-elle acceptable pour tous ?

Maison d'édition « Tsigni Eri ».

Coordonnées

Mzia Razmadze

Tél. portable : 571131211

Courriel : mzia_r@yahoo.com / Info.tsignieri@gmail.com



Rezo Cheïchvili

Revaz « Rezo » Cheïchvili était écrivain et scénariste géorgien. Il est né en 1933 à Koutaïssi, RSS de Géorgie, Union soviétique.

En 1958, Cheïchvili est diplômé de l'Université d'État de Tbilissi en langue et littérature géorgiennes.

De 1961 à 1992, il occupe diverses positions au Georgian Film Studio : rédacteur, scénariste membre du bureau, membre et responsable de l'association des créateurs.

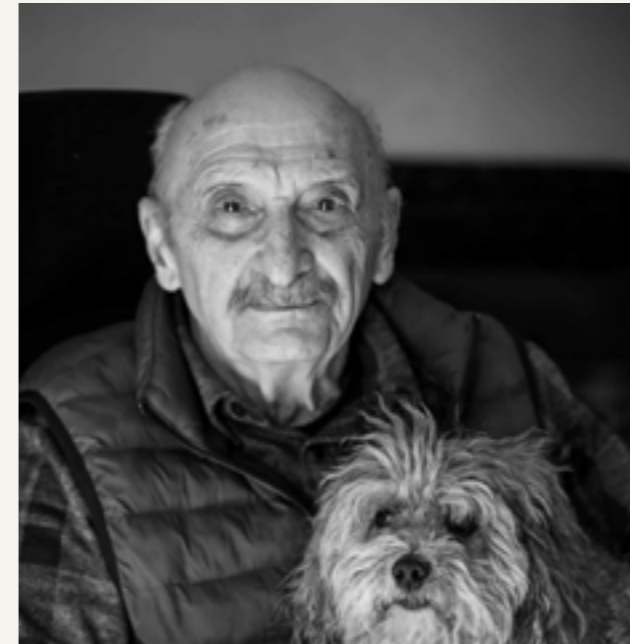
Cheïchvili coopérait intensément aux activités des magazines et journaux littéraires géorgiens et jouait un rôle important dans la vie culturelle du pays. Son œuvre influence toujours la littérature géorgienne moderne.

Il a été scénariste de plusieurs longs métrages, dont « La belle-mère de Samanichvili » et surtout du célèbre film « Les Montagnes bleues », qui sont considérés comme des classiques cultes du cinéma géorgien.

« Musique dans le vent »

« À mon avis, c'est le livre géorgien le plus important des cent dernières années.

Mais c'est juste mon appréciation, je ne connais pas l'avis des autres. Le style du livre diffère notablement de toute notre littérature. Images de Koutaïssi pendant et l'après-guerre. Mais, grand-père, jeune lezguien, Porphile, maison inachevée. Le gamin qui mémorise tout. Une telle vision de la ville de Koutaïssi m'interpellait toujours. Elle ne ressemblait en rien à tout ce que j'avais l'habitude d'observer sur place. Alors, dès que j'arrivais dans la ville, je me jetais sur la livre pour observer ces différences. Voilà, c'est bien la Géorgie. Il se passe des choses, et cela reste invisible, comme si de rien n'était ... », - Aka Morchiladzé sur le roman de Rezo Cheïchvili.



**Jason
Badridzé**

Jason est né à Tbilissi en 1944. Il est diplômé de l'Université d'État de Tbilissi, où il a étudié la biologie.

C'était un bon sportif, il s'entraînait à la gymnastique artistique et au tir, et il a également remporté le championnat de Géorgie en haltérophilie catégorie junior. Son expérience sportive l'a sûrement aidé dans sa carrière scientifique, car durant deux ans il avait passé des dizaines d'heures dans la nature sauvage, à courir et à chasser avec les loups.

Jason décrit cette expérience inouïe dans son livre autobiographique, « Histoire du loup et de l'homme », devenu best-seller de la littérature géorgienne dès sa publication.

« Histoire du loup et de l'homme »

Le livre raconte une histoire vraie de Jason Badridzé, qui avait passé plus de 1 500 heures dans la nature sauvage de Géorgie auprès de la meute de loups. Il fut l'un des premiers au monde à avoir une telle expérience.

Étant étudiant, Jason s'est intéressé des travaux de Konrad Lorenz et très vite a décidé d'explorer le comportement des loups dans leur environnement naturel.

Dans ce livre autobiographique Badridzé raconte comment en chassant et dormant auprès des loups il a su gagner leur confiance et découvrir leur caractère unique.

Le texte est présenté sous la forme d'un journal intime, chaque chapitre est consacré à un événement concret. L'œuvre de Badridzé nous dévoile non seulement le quotidien des loups, mais par ses commentaires remarquables nous permet de pénétrer le monde mystérieux de la faune sauvage.



Marina Elbakidzé

Marina Elbakidzé est psychologue et travaille à la Faculté de psychologie et d'éducation de l'Université d'État de Tbilissi.

Elle est rédactrice des traductions géorgiennes des œuvres de Carl Gustav Jung « Psychologie et religion » et « Psychologie et alchimie ».

Ses nouvelles ont été publiées dans diverses revues littéraires depuis la fin des années 1990. Marina Elbakidzé a remporté les prix de plusieurs concours littéraires, obtenant notamment le deuxième prix du concours littéraire « Pen Marathon ».

Elle a remporté le prix littéraire Saba pour son premier recueil « Echange ». L'une de ses nouvelles a été sélectionnée parmi les 10 meilleures nouvelles géorgiennes de l'année.

Depuis des années, elle est chercheuse et analyste des droits des minorités et de résolution des conflits. M. Elbakidzé participe au dialogue de l'instauration de la paix entre les géorgiens et abkhazes et est l'auteur de plusieurs articles scientifiques traitant ce sujet.

« Échange »

L'action se déroule dans une zone de conflit ethnique. Le personnage principal, Gogui, essaie de retrouver et de sauver son fils, prisonnier de guerre.

Épuisé par la lenteur des recherches vaines, ainsi que par les horreurs de la guerre, Gogui prend les choses en main et participe en personne aux opérations de recherche et de sauvetage.



Koté Jandiéri

Scénariste et prosateur géorgien, né en 1958 à Tbilissi.

Après avoir obtenu son diplôme universitaire, le jeune homme prometteur publie ses premières nouvelles et s'impose rapidement en tant que scénariste.

Ses scénarios de films et de documentaires sont devenus populaires en Géorgie ainsi qu'auprès du public international.

Jandiéri a publié deux recueils de nouvelles et remporté de nombreux prix littéraires. Son récit « Chronique familiale » a été sélectionnée parmi les 10 meilleures récits géorgiens de l'année.

Le recueil de nouvelles de K. Jandiéri s'étend sur trois décennies et offre aux lecteurs une panoplie de sujets au langage soutenu.

« Framboises » est une histoire sur la littérature déformée, où l'auteur découvre un texte latin d'un inconnu, qui décrit la vie d'un juif vivant à l'époque de Jésus.

« Chronique familiale » est une nouvelle épistolaire, où les membres de la famille communiquent par le biais de lettres.

« Courtes vacances » parle de la dure expérience de service dans l'armée soviétique et de la dégradation des valeurs humaines.

« Mondialisation » est un récit romanesque où un paysan de Kakhétie évoque des moments majeurs de l'histoire de la Géorgie. Il s'agit des périodes les plus difficiles des XXe et XXIe siècles de la Géorgie : le règne de l'Empire russe, l'indépendance de 1917-1921, la guerre civile, les répressions staliniennes, la Seconde Guerre mondiale, l'effondrement de l'Union soviétique et les conflits abkhaze et ossète.



Aleko Chougladzé

Aleko Chougladzé est né en 1965, à Tbilissi.

De 1989 à 1993, il est assistant de réalisation au Georgian Film Studio. De 1994 à 1997, il est décorateur au Margo Korableva Performance Theatre. De 1998 à 2001, il est réalisateur à la « Maison du Caucase », où il tourne une dizaine de documentaires contre la violence. De 2001 à 2003, il est réalisateur et scénariste pour « Studio Mobile – Accent sur la mobilité ». Il est engagé dans une activité littéraire depuis 1989. En 2001, son récit « Réponses au petit magazine » a reçu le prix spécial du maire de Tbilissi.

« Dissimulation »

Le roman est autobiographique, où tous les personnages sont des personnes réelles. La mère du personnage principal Aléko Chougladzé, est atteinte d'une maladie incurable. Elle ne l'apprend que le jour où lors de sa prière elle ne se casse la jambe. Suite aux analyses à la clinique, le cancérologue lui diagnostique sa maladie. Il faut savoir, que l'entourage d'Aléko lui a longtemps caché la maladie de sa mère.

En plus, Aléko a une sœur schizophrène depuis son jeune âge. Sa mère étant obligée de rester alitée, Aléko se voit chargé de prendre soin de sa sœur, ce qui complique

drastiquement son quotidien. Le personnage principal est confronté à une épreuve de compassion, de patience et d'altruisme : il doit garder son affection pour la personne face à une mort imminente.

Une de lignes majeures du roman est le phénomène du temps, où les souvenirs de l'époque soviétique fusionnent organiquement avec la modernité. Aléko revoit les images des déboires de l'ère communiste et la sévérité des rites et traditions géorgiennes, qu'il affronte avec ironie, sarcasme et sentiment d'impuissance.

L'une des intrigues suit l'enquêteur de la partie civil (famille d'Aléko), qui tentent de l'accuser de bafouer les coutumes. Cependant, en enquêtant sur la vie d'Aléko, l'inspecteur découvre des secrets de son passé et celui de son père.

Aléko s'occupe de la distribution des bouquins, ce qui lui permet de rencontrer différents gens, dont une fille beaucoup plus jeune que lui qu'il courtise. Cependant, très peu de gens restent définitivement à ses côtés.

Au sein du roman se retrouve la décision la plus extravagante d'Aléko, épaulé de son ami alpiniste, il planque sa mère dans un village reculé et la déclare morte. Très méticuleusement il organise des fausses funérailles, remplissant ainsi son devoir auprès de ses proches. Puis, il cache sa mère dans un endroit encore plus éloigné, en Inde, au pied d'une montagne sacrée.

La dernière entrevue du roman entre Aléko et l'inspecteur a lieu au retour d'Aléko, et cette fois-ci il a l'intention de masquer et de sauver sa sœur.



**Téa
Lomadzé**

Téa Lomadzé est née en 1966 à Tbilissi. Elle a étudié à l'école secondaire n° 55 de Tbilissi. En 1989, elle est diplômée de la Faculté de journalisme de l'Université d'État de Tbilissi. Elle a travaillé à la télévision d'État de Géorgie et au Département audiovisuel de l'Université d'État de Tbilissi. Elle est mariée et a trois enfants. Elle dit qu'elle a grandi dans une famille où les livres étaient considérés comme un trésor. Son enfance a été fortement influencée par les œuvres de l'écrivaine suédoise pour enfants Astrid Lindgren, et ces livres ont fait d'elle une personne sensible et émotive.

En 1996, la Maison d'édition « Diogène » a annoncé un concours de prose pour enfants. Téa Lomadzé, qui n'avait jusque-là écrit que des contes de fées pour ses propres enfants, a écrit son premier conte pour enfants « Paloma, princesse pas comme les autres » spécialement pour le concours, qui a remporté le deuxième prix et fut publié en 1997. Suivirent les publications : « Un petit miracle » (2000), « Chano-Chea » (2001), « Le vent apporte des nouvelles » (2005), « Paloma » (édition bilingue, 2006), « Message dans une bouteille » (2010).

« Paloma, princesse pas comme les autres »

Enfants, toutes les filles rêvent de devenir princesse, mais savent-elles que toutes les princesses ne sont pas pareilles ? Certains d'entre elles sont étranges. Étranges,

car elles ont une apparence de petites filles ordinaires et pas celle d'une princesse. C'est bien le cas de Paloma, fille du roi d'un petit et très beau royaume. L'historien du palais n'en revient pas non plus de voir une enfant aussi naturelle naître dans le palais. Comme tout le monde est sidéré du comportement de Paloma, elle décide de quitter le palais. C'est le début de l'histoire. Paloma suit des maintes péripéties, mais sa gentillesse ne s'altère pas, par contre, elle arrive à transformer tous ceux qui croisent son chemin.

« Paloma, princesse pas comme les autres » n'est pas un conte de fées au sens traditionnel du terme. On n'y trouvera ni baguettes magiques ni magie. Mais cette histoire reste néanmoins un conte magique, car elle initie les enfants à la lecture. La version bilingue géorgien-anglais du livre a été publiée pour la première fois en 2006.

Maison d'édition « Diogène »

Coordonnées

Nina Gadalia
Tél. portable : 551 755 991
Courriel : tamar@diogene.ge/ m.rusia@diogene.ge / sales@diogene.ge / ceo@diogene.ge

L'Association des éditeurs et libraires géorgiens est une personne morale à but non lucratif, régie par la Constitution et la législation géorgiennes. Conformément à ses objectifs, elle exerce ses activités sur l'ensemble du territoire géorgien et à l'étranger.

L'association joue un rôle essentiel dans le développement du secteur du livre en Géorgie.

L'Association travaille en permanence à l'élaboration du code de déontologie et de la législation afin d'améliorer les conditions de travail dans le secteur du livre.

L'Association définit et protège les intérêts du secteur du livre, le droit d'auteur et la liberté d'impression dans le secteur de l'édition.

Objectifs

Les objectifs de l'association sont les suivants :

défendre les intérêts généraux des éditeurs et des distributeurs de livres et leur protection, conformément aux principes du libre marché et de la concurrence loyale ;

b) Protéger la liberté d'édition ;

c) Protéger le droit d'auteur ;

d) Élaborer et établir des normes d'éthique professionnelle ;

e) Représenter le secteur du livre, en tant que secteur, aux niveaux national et international ;

favoriser l'établissement et le développement d'une base législative dans le domaine du livre, propice à son développement ;

G) Organiser/vulgariser des marchés du livre nationaux et internationaux, des festivals, la Journée du livre et du droit d'auteur et d'autres événements professionnels liés au livre, ainsi que soutenir la participation des éditeurs et distributeurs géorgiens à ces événements.

Coordonnées

Ano Pipinashvili
Chef de projets
Tél. portable : 598737306
Courriel : Projects@gpba.ge / info@gpba.ge
Site web : www.Gpba.ge

